

# ***LIENS***, nouvelle série :

*Revue francophone internationale* – N°08 / Juillet 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation - FASTEF

ISSN: 2772-2392 -<https://liens.ucad.sn>-Journal DOI: [10.61585/pud-liens](https://doi.org/10.61585/pud-liens)



**REVUE LIENS**  
FASTEF

# **LIENS,**

## **nouvelle série :**

**Revue francophone internationale**

-- N°08 --

**Faculté des Sciences et Technologies de  
l'Éducation et de la Formation  
FASTEF**



**DAKAR, JUILLET 2025**

---

**ISSN 2772-2392**

**SITE : <https://liens.ucad.sn>**



Copyright © 2025

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

ISSN 2772-2392

Dakar-Sénégal

[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)



# REVUE LIENS

## ESTER

©

Dakar – Juillet 2025

ISSN 2772-2392

[revue.liens@ucad.edu.sn](mailto:revue.liens@ucad.edu.sn)

# **Comité de direction**

**Directeur de publication**

Mamadou DRAMÉ

**Directeur de la revue**

Assane TOURÉ

**Directrice adjointe et  
rééditrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE



## **Comité de rédaction**

**Rédactrice en chef**

Ndèye Astou GUEYE,

**Rédacteur en chef adjoint**

Bara NDIAYE

**Responsable numérique**

Abdoulaye THIOUNE

**Assistante de rédaction**

Ndèye Fatou NDIAYE

# Comité scientifique

ALTET Marguerite, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Nantes, France) ; BATIONO Jean Claude, Professeur en didactique des langues et de la littérature, (Université de Koudougou, Burkina Faso) ; BIAYE Mamadi, Professeur en physique nucléaire, (UCAD, Sénégal) ; CHABCHOUB Ahmed, Professeur en sciences de l'éducation (Université de Bordeaux) ; CHARLIER Jean Emile, Professeur (Université Catholique de Louvain) ; CUQ Jean Pierre, Professeur en didactique du français (Université de Nice Sophia Antipolis) ; DAVIN CHNANE Fatima, Professeur en didactique du français (Aix-Marseille Université, France) ; DE KETELE Jean-Marie, Professeur (UCL, Belgique) ; DIAGNE Souleymane Bachir, Professeur en philosophie (UCAD, Sénégal), (Université de Columbia) ; DIOP Amadou Sarr, Maître de conférences en sociologie, (UCAD, Sénégal) ; DIOP El Hadji Ibrahima, Professeur en littérature allemande moderne - Études allemandes, (UCAD, Sénégal) ; DIOP Papa Mamour, Maître de conférences en Sciences de l'éducation ; didactique de la langue et de la littérature (Espagnol) (UCAD, Sénégal) ; DRAME Mamadou, Professeur Titulaire en sciences du langage, (UCAD, Sénégal) ; FADIGA Kanvaly, Professeur en Sciences de l'Éducation, (ENS, Côte d'Ivoire) ; FALL Moussa, Maître de Conférences en Linguistique française-Didactique, (FLSH-UCAD) ; FAYE Valy, Maître de conférences en Histoire contemporaine, (UCAD, Sénégal) ; GIORDAN André, Professeur en didactique et épistémologie des sciences (Université de Genève, Suisse) ; GUEYE Babacar, Professeur en Didactique de la Biologie (UCAD, Sénégal) ; IBARA Yvon-Pierre Ndongo, Professeur en linguistique et langue anglaise (Université Marien N'Gouabi République du Congo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences en écophysiologie végétale, (UCAD, Sénégal) ; LEGENDRE Marie-Françoise, Professeur des sciences de l'éducation (Université de Laval, Québec) ; MBOW Fallou, Professeur en sciences du langage (UCAD, Sénégal) ; MILED Mohamed, Professeur en Sciences de l'éducation, SOKHNA Moustapha , Professeur Titulaire en Didactique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SY Harouna, Professeur Titulaire en sociologie de l'éducation (FASTEF-UCAD).

# Comité de lecture

ADICK Christel, Professeur en sciences de l'éducation (Université Johannes Gutenberg Mainz, Allemagne) ; BARRY Oumar Maître de conférences en Psychologie générale (FLSH-UCAD) ; BOULINGUI Jean-Eude, Maître de Conférences, Sciences de la Vie et de la Terre ( E.N.S.- Libreville) ; BOYE Mouhamadou Sembène Maître de conférences en chimie (FASTEF-UCAD) ; COLY Augustin, Maître de Conférences, Littérature comparée, (FLSH - UCAD) ; DAVID Mélanie, Professeur en sciences de l'éducation (Université Paris 8, France) ; DIALLO Souleymane, Maître de conférences en Sociologie de l'éducation (INSEPS- UCAD) ; DIENG Maguette, Maître de conférences en littérature espagnole (FASTEF-UCAD) ; GUEYE Séga, Maître de conférences en physique (FASTEF-UCAD) ; GUEYES TROH Léontine, Maître de conférences, Littérature générale et comparée (Université Felix Houphouët Boigny-ABIDJAN) ; KABORE Bernard, Professeur Titulaire, Sociolinguistique (Université Joseph Ki-Zerbo) ; KANE Ibrahima, Maître de conférences, P.V. : Eco-Physiologie végétale , (FASTEF-UCAD) ; MBAYE Djibril, Maître de Conférences, Littératures et Civilisations hispano-américaines et afro-hispaniques (FLSH-UCAD) ; MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; NASSALANG Jean- Denis, Maître de conférences, Littérature française (FASTEF-UCAD) ; NDIAYE Ameth, Maître de Conférences, Géométrie, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; NGOM Mamadou Abdou Babou, Maître de Conférences, Littérature de l'Afrique anglophone, Anglais, (FLSH-UCAD) ; PAMBOU Jean Aimé, Maître de conférences en sociolinguistique et français langue étrangère, (E.N.S, Gabon) ; SECK Cheikh, Maître de conférences, Analyse, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; SOW Amadou, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD) ; SY Kalidou Seydou, Maître de conférences en sciences du langage (UFR LHS-UGB) ; SYLLA Fagueye Ndiaye, Maître de Conférences, Analyse numérique, Mathématiques (FASTEF-UCAD) ; THIAM Ousseynou, Maître de conférences, Sciences de l'éducation ; (FASTEF-UCAD) ; TIEMTORE Zakaria, Maître de conférences, Sciences de l'éducation : Technologies de l'éducation – Politiques éducatives, (ENS-UNZ) ; TIMERA Mamadou BOUNA, Professeur Titulaire en didactique de la géographie (UCAD, Sénégal) ; YORO Souleymane, Maître de conférences, Littérature africaine orale (FASTEF-UCAD).

*Liens, nouvelle série : revue francophone internationale, N°8 juillet 2025*

# Sommaire

<b>Éditorial .....</b>	<b>9</b>
<i>Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef.....</i>	<b>9</b>
<b>I. SCIENCES DE L'ÉDUCATION.....</b>	<b>13</b>
<b>INTEGRATION DE L'IA DANS LE SYSTÈME EDUCATIF ET     ACCESSIBILITÉ POUR LA REUSSITE DE LA QUALITÉ DE     L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR .....</b>	<b>15</b>
<sup>a</sup> Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et <sup>b</sup> Abraham DAGUÉ .....	<b>15</b>
TRANSMISSION DES SAVOIRS ENDOGÈNES À KABINOU ET LEUR INTÉGRATION DANS L'ENSEIGNEMENT : ENJEUX ET DÉFIS .....	<b>31</b>
<sup>a</sup> Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et <sup>b</sup> Maminata YAMÉOGO .....	<b>31</b>
ANALYSE DES FACTEURS EXPLICATIFS DES DEPERDITIONS SCOLAIRES DES ELEVES DU PRIMAIRE DANS LA PROVINCE DU KOURITENGA AU BURKINA FASO .....	<b>49</b>
Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO .....	<b>49</b>
LE TRAVAIL COLLABORATIF DANS LA PRATIQUE ENSEIGNANTE DU PROFESSORAT DE L'UAO .....	<b>63</b>
Fréjuss Yafessou KOUAME.....	<b>63</b>
ORGANISATIONS ESTUDIANTINES ET PROMOTION DU GENRE : CAS DU CLUB GENRE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA (UAO) .....	<b>79</b>
Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY.....	<b>79</b>
PRATIQUES ENSEIGNANTES DANS LES INSTITUTIONS D'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR : PERCEPTIONS DES ACTEURS A L'INSTITUT SUPERIEUR DES SCIENCES DE L'EDUCATION DE GUINEE (ISSEG) .....	<b>95</b>
Ibrahima Sory SOW .....	<b>95</b>
ORIENTATION SUBIE, ORIENTATION CHOISIE ET RISQUE DE DECROCHAGE SCOLAIRE CHEZ LES ELEVES DU SECOND CYCLE DU SECONDAIRE AU TOGO .....	<b>117</b>

<sup>a</sup> Ibn Habib BAWA, <sup>a</sup> Yao Sougle-Man IMOUI et <sup>b</sup> Amaëti SIMLIWA....	117
L'EDUCATION SPARTIATE DANS LES PROJETS EDUCATIFS DE LA REVOLUTION FRANÇAISE.....	133
Magueye GUEYE.....	133
ANALYSE DES APPROCHES ET MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT EN CLASSE DE GÉOGRAPHIE AU SECONDE CYCLE DANS LES ACADEMIÉS DE DAKAR ET DE SÉDHIOU (SÉNÉGAL).....	149
Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA .....	149
LA RUSSIE SUR LE CONTINENT AFRICAIN : LES NOUVELLES TENDANCES DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET MÉTHODOLOGIQUE .....	165
<sup>a</sup> Svetlana Valentinovna KONTHIKOVA, <sup>a</sup> Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et <sup>b</sup> Svetlana Alexandrovna DERYABINA .....	165
<b>II. DISCIPLINES FONDAMENTALES.....</b>	<b>177</b>
LE PERSONNAGE DE TALTHYBIUS DANS DEUX TRAGEDIES D'EURIPIDE, <i>LES TROYENNES</i> ET <i>HECUBE</i> .....	179
<sup>a</sup> Bouré DIOUF et <sup>b</sup> Augustin TINE .....	179
UN REGARD CRITIQUE SUR L'ANTHROPOLOGIE KANTIENNE ET LA NECESSITE D'OPERER UN DECENTREMENT .....	193
Fatoumata Tacko SOUMARÉ.....	193
UNIFIER LA FORME LOGIQUE ET LE NIVEAU FL.....	207
Mouhamadou El Hady BA .....	207
DE L'OBSCURITÉ À LA LUMIÈRE : LA DYNAMIQUE DE L'ÉCLAIRAGE DANS LE POLAR AFRICAIN : <i>LA MALÉDICTION DU LAMENTIN</i> .....	227
Dame KANE .....	227
L'APPROCHE SYSTÉMIQUE : (POUR) UNE DÉMARCHE RÉNOVATRICE EN SCIENCES SOCIALES .....	239
Serigne Momar SARR.....	239
ÉTUDE PRAGMATICO-ÉNONCIATIVE DU SYMBOLISME DES ANTHROPONYMES MANGORO ET BAOULÉ.....	261
<sup>a</sup> Djakaridja KONÉ et <sup>b</sup> André-Marie BEUSEIZE.....	261

<b>LE REJET DE L'OCCIDENT DANS LA POÉSIE SÉNÉGALAISE</b>	
ARABE : L'EXEMPLE DU POÈTE ALIOU BA.....	<b>277</b>
Ballé NIANE .....	<b>277</b>
<b>LA POLITIQUE ISRAELIENNE EN AFRIQUE ET SON IMPACT SUR</b>	
<b>LES POSITIONS DES ÉTATS AFRICAINS SUR LA QUESTION</b>	
PALESTINIENNE .....	<b>293</b>
Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSE .....	<b>293</b>
<b>REPRESENTAÇÕES PAISAGÍSTICAS DA EXCLUSÃO DOS RURAIS</b>	
<b>SOB A MONARQUIA E A REPÚBLICA EM <i>LEVANTADO DO CHÃO</i>,</b>	
DE JOSÉ SARAMAGO .....	<b>313</b>
Mahamadou DIAKHITÉ .....	<b>313</b>
<b>CONTROLE QUALITE DU TAUX D'ALCOOL DES PRODUITS</b>	
<b>HYDROALCOOLIQUES SUR LE MARCHE SENEGALAIS PAR</b>	
METHODE CONDUCTIMETRIE .....	<b>333</b>
<sup>a</sup> Dame SEYE, <sup>b</sup> Dethie FAYE, <sup>b</sup> Momath LO, <sup>b</sup> Lamine YAFFA et <sup>b</sup> Assane TOURE .....	<b>333</b>
<b>EVOLUTION PHYSICO-CHIMIQUE DES TANNES SUR LE SECTEUR</b>	
<b>AMONT DU DIOMBOSS (BRAS DU FLEUVE SALOUM) : CAS DES</b>	
<b>COMMUNES DE SOKONE ET DE TOUBACOUTA (FATICK,</b>	
SENEGAL) .....	<b>345</b>
Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG.....	<b>345</b>

*Liens, nouvelle série : revue francophone internationale, N°8 juillet 2025*

# Éditorial

*Ndèye Astou Gueye, Rédactrice en chef*

Pour ce numéro 8 de la revue *Liens, nouvelle série : revue francophone internationale*, nous nous retrouvons avec vingt-deux (22) productions scientifiques très originales et de haute facture. Elles relèvent aussi bien des sciences de l'éducation que des disciplines fondamentales. C'est ainsi que Nathaniel FOCKSIA DOCKSOU et Abraham DAGUÉ, N'Djaména/Tchad, traitent d'une thématique qui est d'actualité : l'Intelligence Artificielle (IA). Leur article analyse comment l'adoption de l'IA peut transformer les pratiques pédagogiques, améliorer l'expérience d'apprentissage et la gestion académique, tout en garantissant l'équité, la transparence et la responsabilité dans l'Enseignement Supérieur.

De l'Enseignement Supérieur, nous basculons dans le milieu scolaire en nous rendant au Burkina Faso où Windpouiré Zacharia TIEMTORÉ et Maminata YAMÉOGO réfléchissent sur la transmission des savoirs endogènes et leur intégration dans l'enseignement scolaire. Ils ont mené une étude sur le sujet à Kabinou, une localité du Burkina Faso, avec comme objectifs d'identifier les savoirs endogènes qui y sont présents, de décrire leurs méthodes de transmission et d'apprécier leur niveau d'intégration dans l'enseignement scolaire.

Nous restons au Burkina Faso avec Joseph BEOGO et Boukaré WOBGO qui analysent les facteurs explicatifs des déperditions scolaires des élèves du primaire dans la province du Kouritenga au Burkina Faso.

Fréjuss Yafessou KOUAME nous ramène en Côte d'Ivoire avec sa production scientifique qui traite du travail collaboratif, perçu comme une stratégie et un outil intégré dans l'approche communicative du processus d'apprentissage/enseignement d'une langue étrangère. Ainsi, il fait l'état des lieux de la mise en pratique de cette stratégie d'enseignement de la part du professorat de l'Université Alassane Ouattara (UAO) dans les facultés de langues étrangères.

Toujours en Côte d'Ivoire, Brou Ghislain KOUADIO et Tidiane Kassoum KOULIBALY ont fait une étude sur la problématique de la promotion du genre et de la lutte contre toute forme d'inégalité. Cette question demeure

encore préoccupante dans le système éducatif ivoirien car d'énormes défis persistent. Pour le relèvement de ces défis, plusieurs associations dont le club genre de l'UAO ont été créées.

Ibrahima Sory SOW nous fait voyager en Guinée Conakry avec une production scientifique qui a comme objectif d'analyser les pratiques d'enseignement des enseignants recrutés dans les Institutions d'Enseignement Supérieur (IES) pour résoudre l'insuffisance en personnel enseignants en Guinée ces dernières décennies.

Ibn Habib BAWA, Yao Sougle- Man IMOU et Amaëti SIMLIWA traitent de l'orientation subie, de l'orientation choisie et du risque de décrochage scolaire au niveau des élèves du second cycle du secondaire au Togo. Leur production scientifique vise à vérifier s'il existe une relation entre l'orientation choisie ou l'orientation subie et le risque de décrochage scolaire sous la médiation du sexe des élèves.

Magueye GUEYE, de l'Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, revient sur l'éducation spartiate dans les projets éducatifs de la Révolution française. En effet, pour éléver des citoyens vertueux, les révolutionnaires français n'ont pas hésité à établir un système éducatif basé sur le modèle gréco-romain, plus particulièrement sur celui de Sparte.

Amadou Tidiane DIALLO et Mamadou Bouna TIMÉRA analysent des approches et des méthodes d'enseignement en classe de géographie au second cycle dans les Académies de Dakar et de Sédiou au Sénégal.

Et Svetlana Valentinovna KONTHIAKOVA, Tatiana Alexandrovna DYAKOVA et Svetlana Alexandrovna DERYABINA de clore cette partie de l'éditorial réservée aux Sciences de l'Éducation avec leur production scientifique qui réfléchit sur la coopération entre la Fédération de Russie et l'Afrique dans le domaine de l'éducation et de la science à travers des activités visant à vulgariser la langue et la culture russes.

La seconde partie relevant des disciplines fondamentales s'ouvre avec la production scientifique de Bouré DIOUF et d'Augustin TINE, qui nous conduisent en Grèce antique avec leur étude sur le personnage de Talthybius dans deux tragédies d'Euripide, *Les Troyennes* et *Hécube*.

De la Grèce à la philosophie, nous sautons un pas avec Fatoumata Tacko SOUMARÉ qui jette un regard critique sur l'anthropologie Kantienne et la nécessité d'opérer un décentrement.

À sa suite, Mouhamadou El Hady BA, avec son article qui s'intitule "Unifier la forme logique et le niveau FL", montre que la théorie des quantificateurs généralisés permet d'unifier ces deux programmes de recherche et qu'une identification de la forme logique et du niveau FL jette un nouvel éclairage sur des discussions philosophiques comme celles concernant la nature de la logique.

Avec Dame KANE, nous mettons le doigt sur un domaine nouveau de la littérature africaine francophone : le roman policier africain. Cette étude est une interrogation sur les représentations imagées et la place des croyances ainsi que des traditions dans le polar africain mais aussi sur la coexistence de deux mondes celui des traditions africaines qui a une vision surnaturelle du meurtre tandis que l'enquête policière symboliserait la modernité et le rationalisme.

Serigne Momar SARR nous propose un article dont l'objet est une illustration méthodologique de l'approche systémique dans les sciences sociales, tout en tenant compte de ses limites opérationnelles en ce qui concerne la modélisation par rapport à une certaine constitution ou conduite des disciplines telles que la sociologie, l'économie et la science politique.

Djakaridja KONÉ et André-Marie BEUSEIZE font une étude pragmatico-énonciative du symbolisme des anthroponymes Mangoro et Baoulé. En effet, en Mangoro et en Baoulé, l'énonciation s'incruste incidemment dans les anthroponymes à telle enseigne qu'il est difficile de s'en passer, si l'on projette de disséquer la quintessence de leur portée pragmatico-énonciative.

Quant à Balle NIANE, elle traite de la poésie sénégalaise arabe. Cette production scientifique montre qu'aujourd'hui, une nouvelle génération d'intellectuels renouvelle la littérature sénégalaise arabe, en abordant des thématiques variées. L'article que voici se concentre sur Aliou Ba, un poète sénégalais dont la poésie exprime un fort rejet de l'Occident, en particulier de la France, et une revendication identitaire africaine, islamique et noire.

Ismaila DIOP et Abdoulaye CISSÉ reviennent sur la politique israélienne en Afrique et son impact sur les positions des États africains sur la question palestinienne. Ils montrent dans cet article que le continent africain jouit d'une position stratégique importante, ce qui suscite depuis longtemps l'intérêt des décideurs israéliens. L'État hébreu a cherché, à travers ses relations avec les pays africains, à atteindre un certain nombre d'objectifs, notamment : sortir de son isolement politique.

Mahamadou DIAKHITÉ nous fait faire un tour au Portugal avec sa production scientifique. La monarchie et la république sont deux ères historiques ayant fondamentalement marqué le Portugal pendant des lustres. Dans *Levantado do Chão*, José Saramago fait du temps et de l'espace, en fonction d'une connotation fortement politique, deux catégories narratives essentielles visant à traduire l'exclusion des populations rurales de l'Alentejo, représentées par la famille Mau-Tempo sur quatre générations.

Les disciplines scientifiques ne sont pas en reste avec Dame SEYE, Dethie FAYE, Momath LO, Lamine YAFFA et Assane TOURE qui ont réalisé une étude portée sur la détermination du taux d'alcool par réaction d'estérification non catalysée par une simple méthode conductimétrie. Une procédure expérimentale suivie au niveau du laboratoire consiste à déterminer le degré alcoolique de sept (7) marques de produits hydroalcooliques disponibles sur le marché national.

Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE et Pape Laïty DIENG leur emboitent le pas avec un article qui traite de l'évolution physico-chimique des tannes sur le secteur amont du Diomboss (Bras du fleuve Saloum) : cas des communes de Sokone et de Toubacouta (Fatick, Sénégal)

Bonne lecture !

## LE REJET DE L'OCCIDENT DANS LA POÉSIE SÉNÉGALAISE ARABE : L'EXEMPLE DU POÈTE ALIOU BA

Ballé NIANE

Université Cheikh Anta Diop de Dakar/Sénégal

### Résumé

L'histoire de la langue arabe au Sénégal est fortement liée à l'introduction de l'islam et s'est développée malgré des périodes de déclin, notamment sous la colonisation française. Aujourd'hui, une nouvelle génération d'intellectuels renouvelle la littérature sénégalaise arabe, en abordant des thématiques variées. En vérité, ils chantent l'amour et la haine avec la même dextérité. Ils s'expriment sur l'économie et l'actualité nationale et internationale et s'identifient de plus en plus aux idéologies panafricaines et de la Négritude.

L'article que voici se concentre sur Aliou Ba, un poète sénégalais dont la poésie exprime un fort rejet de l'Occident, en particulier de la France, et une revendication identitaire africaine, islamique et noire. Il dénonce la domination néocoloniale et critique un système éducatif perçu comme un outil de contrôle mental occidental. Aliou Ba glorifie les figures historiques de la résistance africaine, comme Elhadj Oumar al-Foutiy Tall, Thomas Sankara et Sékou Touré. Il appelle à une réappropriation culturelle et intellectuelle pour restaurer la dignité et la liberté du continent.

**mots-clés :** Aliou Ba, Identités africaines et islamiques, Occident, Poésie sénégalaise arabe, Résistance au colonialisme.

إن تاريخ اللغة العربية في السنغال مرتبط بشكل وثيق بدخول الإسلام في المنطقة. وقد تخللت تطور هذه اللغة فترات تراجع، لا سيما خلال الاستعمار الفرنسي. واليوم، قام جيل جديد من المثقفين المستعربين لتجديد الأدب السنغالي العربي، من خلال تناول موضوعات متعددة شكلاً ومضموناً. فهاهم ينشدون الحب والكراهية، ويتحدثون عن الاقتصاد، والشؤون الوطنية والدولية، وينتمون بشكل متزايد إلى الأيديولوجيات البان إفريقية وحركة الزنوجة مع تمسك قوي بالهوية الإسلامية .

أما المقال الذي بين أيدينا، فيتركز على الشاعر السنغالي المستعرب علي باه المتولد عام 1987 . وتنتمي أشعار علي باه بتعبير صريح عن رفض قوي للغرب، خاصة لفرنسا، كما يدافع عن الهوية الإفريقية، الإسلامية والسوداء. إنه يندد بالهيمنة الغربية على القارة الأفريقية وينتقد النظام التعليمي الذي يراه أداة غربية للسيطرة العقلية. ولا يخلو شعر علي باه من تمجيد شخصيات المقاومة الأفريقية ومن خلد التاريخ ذكرهم من أمثال الحاج عمر الفوتي تال، وتوماس سانكارا، وأحمد سيكو توري. ويدعو إلى استعادة الهوية الثقافية والفكرية لإعادة الكرامة والحرية للقارة السمراء .

**المصطلحات الأساسية:** على باه ، الشعر السنغالي العربي، الغرب، الهوية الإفريقية والإسلامية، المقاومة الأفريقية للاستعمار.

## Introduction

L'histoire du Sénégal avec la langue arabe remonte à l'introduction de l'islam dans la région<sup>53</sup>. Depuis lors, cette langue a traversé des jours fastes et d'autres moins heureux, mais n'a jamais cessé de représenter une langue de sciences et de savoir dont usent les érudits sénégalais. Bien que les premiers écrits attestés de manière formelle soient attribués au guerrier savant Elhadj Oumar al-Foutiy Tall (m. 1864), il est peu probable que ces dits écrits soient les premiers. En effet, plus de deux siècles avant lui, Khali Amar Fall (m. 1695) fondait l'université de Pir Saniokhor dans la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle pour les enseignements arabes et islamiques. Cette université a formé les premiers grands érudits du pays, dont l'incontestable Serigne Koki Makhtar Ndoumbé Diop (m. 1753). En outre, Mamadou Babma Dramé, auteur du livre, *Fath al-kabīr al-muta‘āli fī tarāqūmī a‘lāmi al-Sinīgāli*, pense qu'un manuscrit conservé à la Bibliothèque Nationale de France pourrait être l'œuvre de cet érudit. Si un tel document est authentifié, il détrônera les écrits d'Elhadj Oumar et représentera le plus ancien document écrit en arabe par un Sénégalais qui nous soit parvenu (Dramé, 2023, p. 175). Pendant toute la période précoloniale, l'arabe était ainsi la langue administrative, scientifique, diplomatique et des affaires pour toute la région ouest-africaine. L'arrivée des colons français a profondément freiné sa propagation. Il a fallu attendre la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle pour que des écoles arabes s'ouvrent un peu partout dans le pays, annonçant des jours meilleurs pour cette langue (Kaba, 2011, I, p. 18 ; 98-100). Ainsi, depuis les années 2000, est née une nouvelle génération d'arabisants formés dans les écoles modernes et les universités publiques. Ils sont très ouverts aux autres cultures et maîtrisent, pour la plupart, une ou deux autres langues étrangères.

Avant cette génération qui a, définitivement, révolutionné la littérature sénégalaise arabe, celle-ci avait, dans sa grande majorité poétique, une seule et unique motivation : servir la religion. Que ce soit par l'enseignement, par l'éloge du Prophète, par la poésie soufie ou même dans les correspondances amicales et autres élégies et éloges entre poètes, l'arrière-plan religieux était incontestablement visible. Même la poésie d'apparence politique, n'était en

---

<sup>53</sup> Pour plus d'informations sur la question, voir entre autres : Amar Samb, *Essai sur la contribution du Sénégal à la littérature d'expression arabe*, Dakar, IFAN, 1972 ; Mouhammadou Bamba Dramé et. al, *Fath al-kabīr al-muta‘āli fī tarāqūmī a‘lāmi al-Sinīgāl*, Sénégal, Centre Tekrour, 2023 ; ‘Abd al-Rahmān al-Sa‘dī, *Tārīh al-Sūdān*, Paris, s.éd., 1964 ; BA Oumar, 2024, *Al-Thaqāfa al-‘arabiyya al-islāmiyya fī gharb ifrīqiyā*, 6<sup>e</sup> éd., Le Caire, Timbuktu Éditions. ; Soyibou Thiaw, *Al-Ši‘r al-‘arabī fī al-sinīghāl fī-l-qarn al-‘isrāni min ḥilāl abraz a‘lāmīhī – Dirāsa fī-l-agrād wa-l-awzān*, thèse de doctorat en littérature arabe, Tétouan, Université Abdelmalek Essaâdi, 2019 ; Hunwick J. O et O'Fahey R.S., *Arabic Literature of Africa*, Brill, 2003 ; Kane Ousmane, *Au-delà de Tombouctou- Érudition islamique et histoire intellectuelle en Afrique occidentale*, Dakar, CERDIS/CODESRIA, 2017.

réalité qu'une défense de la religion et de ses préceptes en s'en prenant à ses ennemis souvent représentés par le colon et chrétien occidental.

Bien que suivant toujours l'exemple de leurs prédécesseurs et évoquant les mêmes sujets, la dernière génération a su se libérer du joug de la tradition poétique sénégalaise arabe. Désormais, leur poésie est aussi variée que diversifiée dans ses thématiques. Ils chantent aussi bien l'amour que la haine ; ils parlent d'économie et d'actualité nationale et internationale, et ils adhèrent de plus en plus aux idéologies panafricaines et de la Négritude. En effet, « Avec Césaire, Senghor aura dominé pendant plus d'un demi-siècle la littérature négro-africaine d'expression française à laquelle son œuvre aura donné ses lettres de noblesse » (Dia, 1996, p. 221). Aujourd'hui, Léopold Sédar Senghor (1906-2001) a laissé des héritiers qui s'expriment en arabe et qui, tout en défendant, comme lui, l'appartenance à une Afrique opprimée, essaient d'affirmer une autre appartenance, cette fois-ci religieuse. Cette génération d'héritiers se définit ainsi comme poètes, noirs, africains et avant tout musulmans, comme l'a si bien souligné le jeune poète sénégalais Ibrahima Touré dans un entretien accordé au journal émirati, *Arrafid* :

Mon plus grand rêve c'est de ne pas mourir et de rester vivant tant que l'Humanité subsistera sur Terre ; que les plus nobles pages de l'histoire se souviennent de moi comme étant un poète africain, un savant musulman et un penseur humaniste (Touré, <https://arrafid.ae/Article-Preview>)<sup>54</sup>.

Ces poètes cherchent ainsi à définir une identité qui leur soit propre et qui est, le plus souvent, africaine, sénégalaise, noire et islamique à la fois. Cette quête identitaire s'exprime par un retour aux sources combiné au rejet de l'Autre que représente l'Occident. Notre problématique s'articule ainsi autour de deux interrogations principales :

- Quel souvenir nos poètes ont gardé de l'histoire coloniale ?
- Quelle orientation veulent-ils donner aux rapports avec les anciennes puissances coloniales pour bâtir l'avenir de leur pays.

Nous pouvons d'ores et déjà supposer que le souvenir très douloureux de la période coloniale continue de hanter nos jeunes poètes. Ainsi, ils ne cessent de saluer le courage des héros de la résistance. Et considérant l'Occident responsable de tous les malheurs du continent africain, un solide mécanisme de défense s'est enclenché en eux. En effet, ces poètes rejettent tout ce qui vient de l'Occident que ce soit l'argent, les productions, la religion et plus particulièrement la langue et le savoir. Ces deux derniers sont considérés

---

<sup>54</sup> إن حلمي الأكبر هو ألا تموت، وأبقى من الأحياء « : ما بقيت الإنسانية على وجه الأرض، أن يذكرني التاريخ في أزهـر صفحاته شاعرًا إفريقياً، وعالماً مسلماً، ومفكراً إنسانياً ». <https://arrafid.ae/Article-Preview>, consulté le 8 février 2024.

comme étant les nouveaux moyens d'asservissement entre les mains de l'ancien colonisateur.

Afin de vérifier ces hypothèses et apporter des réponses à notre problématique, nous allons adopter une méthode analytique qui nous permet de comprendre comment s'exprime le rejet de l'Occident dans la poésie sénégalaise arabe. Nous recourrons aussi à la méthode comparative pour mieux illustrer les particularités de la position du poète que nous avons choisi d'étudier et ce qui le différencie de ses congénères.

Tenant compte du nombre excessivement élevé de poètes sénégalais contemporains, étudier la poésie de chacun d'entre eux ayant traité de notre sujet s'avère impossible. Nous sommes ainsi menés à faire le choix de nous limiter à l'un des plus grands poètes dont le talent est reconnu au-delà du territoire sénégalais et africain, qui est le *Thierno-Berger*<sup>55</sup> Aliou Ba.

Ainsi, adoptant une démarche analytique et comparative, nous espérons parvenir à prouver que le rejet de l'Occident est un thème récurrent dans la poésie sénégalaise arabe contemporaine, plus particulièrement dans celle d'Aliou Ba, et qu'il est systématiquement associé à l'affirmation d'une identité négro-africaine et islamique. En effet, l'hégémonie occidentale y est explicitement décriée. L'Occident y est représenté comme étant la source de tous les maux de l'Afrique et sa présence dans ce continent est égale à celle du loup dans la bergerie ; il ne peut que nuire.

Afin de mieux illustrer l'image que dresse Aliou Ba de l'Occident, cet article sera divisé en trois parties. La première se focalisera sur la notice biographique du poète et la définition du terme *Occident* selon la portée qu'il a dans cette poésie. Notre deuxième partie, « Souvenir d'un passé douloureux », analysera les poèmes qui remémorent le passé colonial du Sénégal ainsi que le traumatisme que cette occupation a engendré chez les peuples colonisés. Quant à la troisième et dernière partie intitulée « Sous le signe du conflit » traitera de la déclaration de rébellion de la part du poète. En effet, celui-ci appelle le continent à acquérir son indépendance effective, plus d'un demi-siècle après celle qui est officielle.

## **1. Cadre théorique et présentation du poète**

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il nous semble nécessaire de faire une présentation du poète. Aussi, par souci de précision, nous jugeons fort utile de définir le terme *Occident* qui se répètera souvent dans cet article.

---

<sup>55</sup> *Thierno* est un terme peul signifiant le cheikh, le maître-savant, celui qui maîtrise le Coran et les sciences religieuses.

Aliou Ba est né en 1987 à Sari Bouba, dans le Saloum. En pur peul, il a passé son enfance dans un environnement agricole et pastoral. Après un début d'études coraniques à Nioro, il rejoint la ville de Saint-Louis où il poursuivit le reste de son éducation auprès d'un maître traditionnel. Contrairement à la quasi-totalité de ses congénères, Aliou Ba n'a jamais fréquenté l'école moderne, n'a pas publié de recueil<sup>56</sup> et ne parle aucune langue étrangère, autre que l'arabe. Le poète est actuellement enseignant de Coran dans un internat. Sa poésie se consacre majoritairement aux deux thématiques qui lui sont chères : le nationalisme à travers une poésie négro-africaine et l'attachement à ses racines peules fréquemment évoquées à travers des ghazals et des élégies. Il n'existe pas, à notre connaissance ni à celle du poète, un seul travail scientifique sur lui au moment de l'écriture de cette contribution. Nous n'avons pu nous appuyer que sur ses déclarations, obtenues par une série d'entretiens téléphoniques avec le poète et sur l'analyse de ses poèmes.

Par cette brève notice biographique, nous constatons que notre poète a un parcours totalement différent de celui des poètes de sa génération. Ils ne se rejoignent que dans la composition poétique. Pourtant, leur engagement pour la cause africaine ne fait plus aucun doute.

Sans nous référer à une définition géographique ou politique du terme, nous jugeons plus judicieux de lui attribuer sa définition voulue dans les textes que nous étudions. En effet, les poètes sénégalais d'expression arabe semblent n'avoir de problème qu'avec l'Europe et plus précisément la France, ancien colonisateur du Sénégal. Le mot *garb* qui signifie l'Occident revient souvent pour ne désigner que la France. Ainsi, cette étude se focalisera sur la France qui, dans notre corpus, endosse toutes les responsabilités que nos auteurs veulent imputer à l'Occident, de même que le Sénégal est proposé comme le digne représentant de tous les pays d'Afrique ayant subi la colonisation et l'esclavagisme occidentaux.

Dans les poèmes qui composent notre corpus, l'attitude générale paraît refléter une hostilité franche envers le monde occidental, et notamment la France, à cause de sa présence d'abord en tant qu'ancienne puissance coloniale dont les méfaits hantent toujours l'esprit des poètes, mais aussi en tant qu'État fort, qui s'efforce de garder la main mise sur le destin du pays pourtant indépendant depuis 1960. Il faut tout de même noter que cette hostilité et cette méfiance ne semblent plus de mise lorsque les poètes évoquent des relations entre individus. Dans ce cas, seul l'aspect humain importe.

---

<sup>56</sup> L'intégralité des poèmes qui composent notre corpus sont toujours en état manuscrits. Nous avons obtenu la majorité d'entre eux de l'auteur lui-même et quelques poèmes ont été téléchargés depuis des plateformes et forums web dédiés à la poésie arabe.

## 2. Souvenirs d'un passé douloureux

Plus de soixante ans après l'indépendance du Sénégal, le souvenir de la colonisation est toujours très vif et plane sur le paysage poétique. Ce souvenir ne hante pas seulement les personnes qui ont vécu la période coloniale, mais il affecte très profondément la jeune génération de poètes, dont la plupart sont nées au dernier quart du siècle passé. Cette génération de poète trouve ses pires ennemis, non pas chez les dirigeants français actuels, mais, chez les chefs militaires d'autrefois qui avaient traversé l'océan pour venir asservir leurs ancêtres. Ainsi, à l'égard de la France, il existe un :

mécanisme qui la rend responsable de la pauvreté, du chômage ou de la délinquance. [...] Et cela suffit aussi pour glorifier tout acte de résistance et en faire, aux yeux de ces hommes, un devoir et un honneur à la fois – ces hommes qui sont convaincus que le seul langage que comprenne le colonisateur est celui de la force.

(Alhamadah, 2008, p. 413)

Aliou Ba ne s'est, ainsi, pas gêné pour exprimer son admiration pour les héros africains. Il a chanté tous les héros du pays ayant résisté, par l'épée ou par la plume, à l'invasion occidentale. Ainsi, dit-il sur Elhadj Oumar al-Foutiyy dans son poème, *Il est certes le Juste* :

Qui protégera la foi et le foyer, si nous tombons sous la coupe de leur destructeur [...] ?

Comme celui dont il porte le nom<sup>57</sup>, il est devenu un lion, refusant tout déshonneur pour la vérité et la patrie (Ba, ms.)<sup>58</sup>

Dans un autre poème qu'il consacre à ce cheikh guerrier et à son ami et compagnon de batailles Maba Diakhou Bâ (1809-1867) intitulé *L'histoire occultée*, écrit-il :

Avec la patience d'une mère, mon père disait, pour les générations qui viendront demain, je restaurerai l'héritage de « Maba ».

---

<sup>57</sup> El Hadj Oumar porte le nom du deuxième calife après le prophète Mouhammad. Ce calife restera dans l'histoire comme étant juste et fervent défenseur des droits des hommes et des lois divines d'où son surnom *al-fārūq* qui signifie « Le juste et celui qui sépare le vrai du faux ». Une bonne partie des conquêtes islamiques ont été réalisées sous son califat.

<sup>58</sup>

قصيدة إِنَهُ الْفَارُوق  
 فمن يحمي العقيدة والديارا  
إذا صرنا لهدمها أساري  
[...] ماضى كَسَمِيهِ الْفَارُوق لِيأً  
أبى للحق والوطن انكسارا

Il a sauté sur les ennemis, tel « Ali », tenant son épée « Dū-l-Qafār » dans sa main, alors l'éternité, l'Histoire et les témoins ont applaudi.

C'est une légende, si nous l'avions suivi, l'Occident n'aurait jamais laissé de fils bâtards dans nos pays.

J'ai lu les exploits de Lat Dior. Mais ce que j'ai lu sur lui [Maba] sera, certes, un jour retenu par l'histoire sous les secousses.

Ô Lune, emmène-moi à « 'Umar al-Fūtī, en qui, depuis sa naissance, « 'Umar al-Fārūq est réincarné.

Il est le héros suprême et sa vie s'étend sur l'éternité, alors n'essaie pas de lui trouver une fin quelconque (Ba, 2020, ms.)<sup>59</sup>.

Son poème consacré à El Hadji Malick Sy (1855-1922), *Au Mālik<sup>60</sup> de son époque* aussi, reflète son adhésion à la résistance pacifique par le savoir :

Par la lumière du savoir et de la sagacité que tu détiens, tu as mis fin aux ténèbres dans ce pays

[...]

Tu es devenu une éternelle fierté, laissant derrière toi des traces rendant les ennemis coléreux (Ba, s. d., ms.)<sup>61</sup>.

Ces grandes figures nationales, souvent mises à côté des héros du continent qui ont mené la résistance de l'homme noir, sont à jamais immortalisées. Ainsi, disait-il dans son *Courrier de ma génération* :

Si tu veux avoir sa conscience [d'un digne enfant du continent], fais comme Sankara jusqu'à la mort ou comme Mandela

Sinon, sache que tu suis le vent. Tu n'es rien que l'incarnation de toute abjection.

59

تراث "مابا" لأجيال تمرّ غداً  
فكيرُ الخلُود والتاريخ والشهداء  
ما خلفَ الغربِ في أوطننا ولداً  
يُوْمَا يُسْجَلُهُ التارِيخُ مرتَجاً  
رأى به "عمر الفاروق" مُدُّ ولداً  
ملئَ الزمان فلَا تطلبْ له أبداً

<sup>60</sup> Ici, le poète s'est adonné à un jeu de mots. D'une part, Malick est le prénom d'El Hadji Malick Sy dont il fait éloge dans ce poème. D'autre part, Mālik est un terme arabe qui signifie « propriétaire, possesseur, seigneur, ... ». Donc, le titre peut être compris de deux manières : « Au grand Malick de son époque » ou « Au seigneur de son époque ». Etant donné que les deux sens se valent dans ce contexte, nous avons choisi de ne pas le traduire.

61

حَبَّنَكَ اللَّيَالِي فِي الْبَلَادِ الْبِيَاجِيَا  
وَرَأَءَكَ آثَارًا تُعْيِطُ الْأَعْدَادِيَا

المطموسُ التاريِّخُ  
سأستعيدُ بصيرَ الأمَّ قال أبي  
هُوَيٌّ "علَيْا" وَ "دُوَّيْ القفارِ" في يده  
أسطورةً لو مشينا خلفه أبداً  
قرأتُ "تحور" لكنَّ ما قرأتُ له  
خذني إلى "عمر الفوتَي" يا قمراً  
فإنَّه البطلُ الأعلى وسيرةً

قصيدة لمالي عصره  
محوت بنور العلم والحكمة التي  
[...] مضيت ثناء لا يبيه مخلقاً

Dans le cœur de chacun d'eux, un Cheikh Anta Diop se cache, ainsi que tous ceux qui clament *NON, NON*, au moins bon (Ba, 2021, ms.)<sup>62</sup>.

Il est possible de constater, à travers ces exemples, que le poète s'identifie davantage aux héros nationaux-religieux qu'à ceux issus de la tradition *cceddo*, comme Lat Dior Diop (1846-1882), Buur Sine, etc. Ces derniers sont rarement honorés dans cette poésie, tout comme les héroïnes nationales entièrement laissées-pour-compte<sup>63</sup>. Ainsi, leur fierté sénégalaise se lit à travers une appartenance religieuse aussi fortement affichée qu'elle ne laisse place à aucun autre élément de noblesse.

Étonnamment, dans ses souvenirs de cette occupation occidentale, Aliou Ba a préféré n'accorder aucun vers à l'île de Gorée et sa fameuse Porte du voyage sans retour. Il omet ce passage obligé, préférant se consacrer à l'ennemi qu'au souvenir des lieux. Pourtant, cette porte fascine profondément les jeunes poètes de sa génération qui se souviennent de ces lieux remplis de souvenirs douloureux. Cette porte qui ne laissait aux esclaves que deux choix : monter à bord des bateaux pour une destination inconnue d'eux où ils seront vendus comme esclaves ou se jeter dans l'océan et mourir sur ses parois rocheuses. Dans un poème manuscrit, *Les ports du premier désarroi (Marāfi' al-hayra al-'ūlā)*, Mouhammed Lamine Diop<sup>64</sup>, que Dr Seydi Diamil Niane (2021) nommait « Le Prince noir de la poésie sénégalaise », se demande avec beaucoup d'amertume<sup>65</sup> :

Ne méritons-nous pas une aube qui, dans une extase, nous emportera, au point de jurer à la tristesse qu'elle n'est pas faite pour nous

Depuis la Porte sans retour, seule la pensée des pleurs nous hante et nous voilà, sans but ni espoir, errants.

---

62

رسالة الجيل  
فإذا أردت ضميراً فشتقن  
حتى يحين الموت أو فتمثّل  
أو لا فائت مع الضحيب أمامه  
لا شيء إلا هيكل للأسفال  
في قلب كلٍّ منهم "شيخ أنت جوب"  
والقاتلوا « لا لغير الأفضل »

<sup>63</sup> Lat Dior est certes, comme dans la conscience populaire, celui qui bénéficie de plus d'estimes et est donc le héros national le plus cité dans toute la poésie sénégalaise arabe.

<sup>64</sup> Il est né en 1991 à Dakar. Dans son enfance, il séjourna à Saint-Louis chez son oncle où il apprit le Coran et les études traditionnelles des *mağālis*. En 2012, il part poursuivre ses études supérieures au Maroc où il vit toujours. Actuellement il prépare sa thèse de doctorat. Il est l'auteur de trois recueils de poèmes *Mā tašazzā min naṣīd al-kūh* (Lambeaux du chant de la case), *Ka 'ugniyatlan taktamīl* (Telle une chanson sans fin), publiés en 2021 et *Zillun mu'aqqat li-ğasadin mu'ağgal* (Ombre temporaire d'un corps en suspens) paru en 2022.

<sup>65</sup> Texte tiré de son poème manuscrit rédigé le 03/02/2024 intitulé *Marāfi' al-hayra al-'ūlā* :

شَوْئِي وَنَخْفَلُ لِلأَذْرَانِ لَسْتُ لَنَا  
إِلَّا الْبَكَاءُ وَنَصْبِي دُونَ أَيِّ مُنْيٍ  
مُدْ "بَابٌ لَا عَوْدَةٌ" مَا ظَمَ خَاطِرَةٌ

La poésie du jeune Abd al-Aziz Lô cite aussi largement cette porte, mais nous nous contentons des vers qu'il lui consacre dans son poème *Gravures sur le marbre de la mer noire*<sup>66</sup>. Par ailleurs, le poète considère ce poème comme étant le plus cher à son cœur, car, dit-il : « il reflète l'image de mon peuple ainsi que sa rayonnante civilisation, et ce, malgré la tragédie qui assombrit son histoire à certaines époques. » (Lo, <https://elfikr.org>) Cette tragédie de colonisation et de réduction du peuple en esclavage, le poète la décrie à travers la Porte sans retour par ses mots :

De « l'Île » dont les douleurs ne cessent de s'abattre, telle la pluie ; et en nous, sa tristesse s'allume éternellement.

À propos de "La porte du voyage sans retour", qui ne s'est pas encore remis de sa nostalgie depuis le départ de la première vague de déportation

Elle restait bondée de passants, qui sur le départ étreignaient, contre leurs âmes, la mer et leurs terres

Ils n'ont laissé que des rêves planant au-dessus des fenêtres et les larmes qui ont coulé (Lo, 2022, pp. 121-122)<sup>67</sup>

Dans tous les cas, ces extraits ci-dessus étudiés, qu'ils honorent les héros de la nation sénégalaise, ceux de la lutte noire ou qu'ils se rappellent des lieux de souffrances, sont tous un mémorandum du passé colonial et esclavagiste qui lie la France au Sénégal et donc l'Occident à l'Afrique. Ce refus d'oublier et si bien nourri par notre poète qu'il a fini par engendrer un présent tendu et placé sous le signe du conflit et de l'hostilité. Et c'est ce point qui sera l'objet de notre prochaine partie.

### 3. Sous le signe du conflit

Comme souligné ci-dessus dans le discours sur le souvenir du passé colonial, l'Occident et tout ce qui y renvoie semblent déranger dans la poésie sénégalaise arabe. Et dès lors, rien d'étonnant à ce que la France soit la bête de selle des poèmes anti-occidentaux. Compte tenu du sombre passé qui les lie, il est peu probable que ce pays y bénéficie d'une réputation favorable. Étant le pays occidental le plus présent au Sénégal, elle est, dans les poèmes que nous étudions, sujette à toutes les méfiances pour diverses raisons les

<sup>66</sup> Dans ce poème, la mer noire ne renvoie pas à la Mer noire (البحر الأسود) en arabe. Mais c'est un métaphore pour rappeler l'Océan atlantique que devaient traverser tous les esclaves africains de peau noir (أسمر) qui signifie brun mais utilisé en arabe pour parler *positivement* de la peau noire).

<sup>67</sup>

من المُهُوَّل، وَفِينَا حُرْبُهَا أَقْدَى  
خَيْنَ مُذْغَيَّاً أُولَئِي وَزَدَى  
فَدَ طَوْفُوا الْبَرَ في الأَذْوَاحِ وَالْأَنْدَادِ  
فَوَقَّ الشَّبَابِيَّكَ وَالدَّمَعُ الَّذِي شَرَدا

نقوش على رخام البحر الأسمري  
عن «الجزيرة» لم تتعجب مواجهتها  
عن «ناب لا عودة» لم يشقق بعد من الـ  
إذ ظل مُزدحما بالغابرين وهم  
لهم يبتزونا غير أخلاق ملوكه

unes plus légitimes que les autres. Aujourd’hui encore, comme un devoir de mémoire les poètes :

« s’insurgent contre les agissements des autorités [...] [coloniales] qu’ils associent à toutes les pratiques colonialistes : politique d’agression et d’oppression, arrestations arbitraires et torture de militants, exécutions sommaires, tentatives de diviser le pays en plusieurs petits états insignifiants » (Alhamadah, 2008, p. 412).

Bien avant Aliou Ba, pendant la présence française, ses prédecesseurs avaient déjà décrié ce rapport. C’est le cas de Cheikh Ahmed Tidiane Sy dit al-Maktoum (1925-2017), Oustaz Ahmad Mouhammad Dièye (1934-2018) ou encore un Cheikh Ibrahima Niass de Kaolack (1900-1975). Ce dernier s’est illustré très tôt par une position anticoloniale associée à un panafricanisme infaillible. Ainsi, sa réponse ne s’est pas fait attendre lorsque l’archevêque de Dakar, Marcel Lefebvre (1905-1991), publia en décembre 1959 dans le magazine France Catholique deux articles intitulés « Où va l’Afrique ? » et « Est-ce que les pays européens abandonneront l’Afrique pour qu’elle soit occupée par le communisme ou l’islam ? » Dans une longue lettre ouverte intitulée *L’Afrique aux Africains*, Ibrahima Niass arguait :

Chaque patrie a son peuple et chaque peuple a sa patrie. Nous sommes le peuple d’Afrique et l’Afrique nous appartient. Chaque pays sera, tôt ou tard, gouverné par ses fils, quelles que soient les machinations des ennemis de la race africaine.

Dans ce vingtième siècle, le courant de liberté et de patriotisme s’est levé et plus rien ne peut lui barrer la route. Tous ces pays [d’Afrique] seront gouvernés par leurs peuples, qu’ils soient musulmans, chrétiens ou communistes. De toute façon, l’époque de la main mise étrangère sur d’autres pays étrangers est révolue. L’Afrique aux Africains (Niass, 2005, pp. 6-7).

Plus d’un demi-siècle après ces propos de Cheikh Ibrahima Niass, Aliou Ba se sent toujours pris dans les griffes de cet ancien colonisateur, ce qui ne fait qu’augmenter le sentiment d’oppression et d’injustice. Pour ce nouveau poète sénégalais, la France représente une « force maléfique, dépourvue de scrupules, qui use de tous les moyens possibles pour l’asservir. Il croit fermement à l’existence d’une machination fomentée par l’Occident [...] dans l’intention de continuer de les exploiter, sous toutes les formes » (Alhamadah, 2008, p. 414). Pour prévenir ce mal, Aliou Ba met sa poésie au service du peuple dans la guerre qui l’oppose à la France. Dans son poème *Une voix venue de la campagne*, il affirme :

Que celui qui désire des récompenses par la poésie le dise, parce que moi, je ne cherche qu'à réveiller les consciences.

Tandis que d'autres courent après la gloire, moi, je n'espère qu'avertir les gens naïfs du projet de Paris (Ba, 2019, ms.)<sup>68</sup>.

C'est dans un autre poème consacré à Ousmane Sonko et Mamadou Dia (1910-2009) que le poète revient plus en détail sur ce projet de Paris. En effet, après avoir prononcé son admiration pour Mamadou Dia, il déclare son estime pour Sonko qu'il voit comme :

Une révolution, venue pour mettre fin à une politique qui livre toutes nos ressources à de Gaulle (Ba, 2023, ms.)<sup>69</sup>.

On comprend alors que, pour le poète, la France continue d'exploiter les ressources du pays après avoir exploité et réduit en esclavage ses hommes. Il mentionne, ainsi, dans son poème *De Gaulle est de retour* :

La pauvreté augmente parmi nous malgré notre possession de ressources qui le font désormais sourire

La guerre entre les peuples est l'une de ses machinations ; jusqu'à présent, et chaque jour, des effusions de sang peuvent survenir (Ba, 2019, ms.)<sup>70</sup>.

Dans les deux vers ci-dessus, le poète continue d'accuser la France de dépouiller le Sénégal, donc l'Occident de dépouiller l'Afrique, de ses ressources. Et pis encore, il l'accuse de répandre les guerres entre Africains et ainsi verser leur sang, par des manœuvres malhonnêtes, sans jamais se salir les mains.

Pour Aliou Ba, la main mise de la France sur le pays n'a ainsi pas pris fin avec le départ de Faidherbe et ses compagnons de colonie. Et si l'Occident continue de garder le contrôle sur le continent africain, c'est parce qu'il a su coloniser les cerveaux africains. Dans ses critiques de cette colonisation intellectuelle, le poète s'en prend au système éducatif et appelle à une libération des enseignements. Il veut entrer dans un système éducatif autre que celui créé et imposé par l'Occident. Ainsi dit-il, dans sa *Dernière Suspendue* :

---

68

فُبْغِيَّتِي مِنْهُ تَحْرِيكُ النَّوَامِيسِ  
إِبْقَاطُ مِنْ نَّاْمٍ عَنْ مَشْرُوعٍ «بَارِيس»

69

تَرْمِي مَوَارِدَنَا إِلَى "دِيْغُول"

70

مَوَارِدًا جَعَلَتُهُ الْآنَ مُنْتَسِمًا  
لَلآنَ فِي كُلِّ يَوْمٍ قَدْ تُسْبِلُ بِمَا

صوت من البادية

وَمَنْ أَرَادَ بِشَعْرٍ قَالْ جَانِزَةً  
غَيْرِي يَرِيدُ وَأَنِي لَا أَرِيدُ سَوَى  
... حَانَ الْقِيلَمُ  
هُوَ ثُورَةٌ جَاءَتْ لِمَحْوِ سِيَاسَةٍ  
قَصْبَدَةٌ دِيْغُولُ عَادَ  
وَالْفَقْرُ يَرِيدُ دَادُ فَيْنَارُ غَمْ حَوْزَنَتَا  
وَالْحَرَبُ بَيْنَ الْأَهَالِيِّ مِنْ مَكَانِهِ

Mais mon peuple considère la fierté comme une destruction et ne trouve satisfaction que dans l'imitation

Et ce mal subsistera tant que les écoles occidentales demeurent le Coran de nos enfants (Ba, 2019, ms.)<sup>71</sup>.

Cette idée est reprise dans son poème, *Conseil pour toi, mon continent* où il critique sévèrement ces écoles et leurs programmes, car il est convaincu que :

Elles ont été créées pour défendre l'héritage des agresseurs et ont, donc, engendré des dirigeants qui ont trahi l'Afrique.

[...]

L'Afrique leur appartiendra jusqu'à ce qu'elle trouve de nobles chevaliers africains et libres (Ba, 2018, ms.)<sup>72</sup>.

Selon le poète, ces nobles fils du continent prêts à tout pour préserver leur identité, leur dignité et leur liberté se font de plus en plus rares. Son poème intitulé *Mama Africa* est aussi un cri du cœur pour dénoncer toutes les colonisations susmentionnées et traitées dans ses différents poèmes. Il y fait savoir :

Mon continent possède tout sauf des dirigeants avisés et des lois justes et équitables

Ainsi qu'une élite qui se donne corps et âme pour l'éloigner de tout ce qui ne lui apporte pas la grâce.

Mais il ne peut s'allier à celui qui joue de lui, même s'il lui accordait tous les présents

Comment peut-il trouver la sécurité alors que ses leaders ne savent que créer des conflits

Et que ses biens ne cessent de revenir à ceux qui, de misères, l'ont accablé

Il paraît n'avoir jamais respiré l'air de la liberté et n'avoir jamais été la mère des civilisations

---

<sup>71</sup> Les suspendues sont les meilleurs poèmes jamais composés dans la littérature arabe classique. Leur nombre varie mais la thèse la plus répandue est qu'ils sont sept. Leur authenticité aussi a soulevé beaucoup de débats entre les critique littéraires qui n'est jamais tranché, pour en savoir plus, voir entre autres, Toelle, H., 2009, *Les suspendues (al-Mu'allaqât) traduction et présentation*. Flammarion.

Poème rédigé en 2019 et transmis par l'auteur le 3 juin 2024 :

<sup>72</sup>

المعلقة الأخيرة  
لكن شعبي يرى في العز تهلكة  
وهذه علة تبقى إذا بقيت  
قارني لك نصيحة  
تأسس ثراث الغاصبين حمى  
[...] أفريقينا لهم حتى يكون لها  
من الأقارب الأحرار فرسان  
مدارس الغرب للأبناء قرأتنا  
فأجبت قادة إفريقيا خانوا

Le continent noir n'a nulle maladie, si ce n'est sa persistance à altérer ses identités (Ba, 2017, ms.)<sup>73</sup>.

Cet effacement des identités est, pour le poète, le pire crime que le colonisateur a pu commettre. Mais, paradoxalement, la poésie d'Aliou Ba ne considère guère ceux qui l'ont subi comme des victimes ; ils y sont vus comme étant des traîtres qui méritent le même sort, si ce n'est pire, que celui souhaité aux Occidentaux, car, contrairement à ces derniers, eux ont trahi les leurs.

## Conclusion

En définitive, la poésie d'Aliou Ba s'inscrit dans une longue tradition de contestation et de revendication identitaire en Afrique francophone. Il exprime, à travers son œuvre, une « africanité blessée » (Anyinefa, 2008, p. 461) basée sur un rejet catégorique de l'Occident et une volonté de réhabilitation des valeurs africaines et islamiques. Par une dénonciation sans concession de l'Occident, et plus particulièrement de la France, ce poète extériorise un profond ressentiment à l'égard de la persistance des influences étrangères. Le souvenir du passé douloureux, marqué par la colonisation et l'exploitation, alimente une posture de résistance et de révolte.

La poésie d'Aliou Ba témoigne ainsi d'un nationalisme ardent, prolongeant la tradition de lutte initiée par les figures historiques qu'il célèbre. Elle soulève une question essentielle : comment l'Afrique peut-elle réconcilier son passé et son présent pour construire un avenir affranchi de toute domination et accéder à une souveraineté réelle ?

---

73

رُشِيدَةُ وَقَوْانِينِ سَدِيدَاتِ  
مَا لَا يُرَؤُّ دُهَا كُلُّ الْبَشَارَاتِ  
لَوْكَانِ يَمْنَحُهَا كُلُّ الْعَطَيَّاتِ  
لَا يَحْسُنُونْ سُوِّي خَلْقِ النَّزَاعَاتِ  
إِلَى إِلَائِي شَحَّنُهَا بِالشَّفَاقَاتِ  
وَلَمْ تَكُنْ مَرَةً أَمَّا الْحَصَارَاتِ  
غَيْرِ التَّمَادِي عَلَى مَحْوِ الْهُوَيَّاتِ

مَامَا أَفْرِكَا  
لِفَارَاتِي كُلُّ شَيْءٍ غَيْرِ قَادَاتِ  
وَنَخْبَةٌ تَتَفَانَى كَيْ يُفَارِقُهَا  
لَكُنَّهَا لَا تُؤَالِي مِنْ يُلَاهِعُهَا  
فَكَيْفَ تُصْبِحُ فِي أَمْنٍ وَقَادَنَهَا  
وَإِنْ خَيْرَانَهَا مَا زَلَّنْ ذَاهِبَةً  
كَانُهَا لَمْ تَنْشَمِ الدَّهْرَ حَرِبةً  
فَلَيْسَ لِلقارَةِ السَّمَاءَ مِنْ مَرِضٍ

## Bibliographie

### Corpus : (Poèmes manuscrits de Aliou Ba)

قصيدة التاريخ المطموس (*L'histoire occultée*): Manuscrit, écrit le 1 janvier 2020 et transmis par l'auteur le 3 juin 2024.

قصيدة رسالة الجيل (*Courrier de ma génération*): Manuscrit, écrit le 7 septembre 2021 et transmis par l'auteur le 3 juin 2024.

قصيدة صوت من الباية (*Une voix venue de la campagne*): Manuscrit, écrit le 17 janvier 2019 et transmis par l'auteur le 3 juin 2024.

قصيدة حان القائم : Manuscrit, écrit le 14 mars 2023 et transmis par l'auteur le 3 juin 2024.

قصيدة المعلقة الأخيرة (*Dernière Suspendue*): Manuscrit, écrit en 2019 et transmis par l'auteur le 3 juin 2024.

قصيدة نصيحة لك قارتي (*Conseil pour toi, mon continent*): Manuscrit, écrit en 2018 et transmis par l'auteur le 3 juin 2024.

قصيدة ماما أفركا (*Mama Africa*): Manuscrit, écrit le 20 avril 2017 et transmis par l'auteur le 3 juin 2024.

### Webographie :

قصيدة إنه الفاروق (*Il est certes le Juste*), <https://diwandb.com/poet/.html>, consulté le 31 mai 2024.

قصيدة ديفول عاد (*De Gaulle est de retour*), écrit le 26 décembre 2019, <https://diwandb.com/poet.html>, consulté le 31 mai 2024.

قصيدة لمالك عصره (*Au Mālik de son époque*), <https://diwandb.com/poet%.html>, consulté le 31 mai 2024.

### Références :

ALHAMADAH Youssef, 2008, « L'image de l'Occident dans l'œuvre de l'écrivain syrien Hannā Mīna », *Arabica*, 55, pp. 409-432, DOI: 10.1163/157005808X347471.

ANYINEFA Koffi, 2008, « Scandales : Littérature francophone africaine et identité », *Cahiers d'études africaines* n°191, pp. 457-486, [En ligne], mis en ligne le 20 septembre 2011, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafricaines/11912> ; DOI : 10.4000/etudesafricaines.11912.

BA Oumar, 2024, *Al-Thaqāfa al-‘arabiyya al-islāmiyya fī għarb ifrīqiyā*, 6<sup>e</sup> éd., Le Caire, Timbuktu Éditions.

DIA Hamidou, 1996, « De la littérature négro-africaine aux littératures nationales : entre l'unité et la balkanisation », *Présence Africaine*, 2<sup>e</sup> semestre, Nouvelle série, n°. 154, pp. 221-242.

DIOUP Mouhammad Lamin, Texte tiré de son poème manuscrit rédigé le 03/02/2024 intitulé *Marāfi' al-hīra al-'ūlā (Les ports du premier désarroi)*

DRAMÉ Mouhammadou Bamba et. al, 2023, *Fath al-kabīr al-muta'āli fī tarāğumi a'lāmi al-Sinīgāl*, Sénégal, Centre Tekrour.

HUNWICK J. O et O'FAHEY R.S., 2003, *Arabic Littérature of Africa*, Brill.

KABA Imran, 2011, *Al-Ši'r al- 'arabī fī-l-ğarb al-ifrīqī hilāla al-qarn al- 'iṣrīn al-mūlādī*, al-munazzama al-islāmiya li-l-tarbiya wa-l-'ulūm wa-l-taqāfa (ICESCO).

KANE Ousmane, 2017, *Au-delà de Tombouctou- Érudition islamique et histoire intellectuelle en Afrique occidentale*, Dakar, CERDIS/CODESRIA.

LO Abd Aziz, 2022, « نقوش على رخام البحر الأسمر » (*Gravures sur le marbre de la mer noire*), *Āhir ta 'wīda li-l-ard*, Riyad, Madarek Publishing House.

NIANE Seydi Diamil 2021, *Mohammed Lamine Diop, le Prince Noir de la Poésie Arabe*, Québec, Les Editions Afrikana.

NIASS Cheikh Ibrahima, 2005, *Ifriqiyā ilā al-ifrīqiyyīn (L'Afrique aux Africains)*, Kano, Gizo Computer Services Fagge.

SA 'DĪ 'Abd al-Rahmān al-, 1964, *Tārīḥ al-Sūdān*, Paris, s.éd.

SAMB Amar, 1972, *Essai sur la contribution du Sénégal à la littérature d'expression arabe*, Dakar, IFAN.

THIAW Soyibou, 2019, *Al-Ši'r al- 'arabī fī al-sinīghāl fī-l-qarn al- 'iṣrīn min ḥilāl abraz a'lāmihī – Dirāsa fī-l-agrād wa-l-awzān*, thèse de doctorat en littérature arabe, Tétouan, Université Abdelmalek Essaâdi.

### **Webographie :**

LO Abd Aziz, interview, [en ligne], consulté le 26 mai 2023, <https://elfikr.org>

TOURÉ Ibrahima, Interview, [En ligne], <https://arrafid.ae/Article-Preview>, consulté le 8 février 2024

## **LISTE DES AUTEURS**

- BA Mouhamadou El Hady**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- BAWA Ibn Habib**, Université de Lomé, Togo.
- BEOGO Joseph**, École Normale Supérieure Burkina, Faso.
- BEUSEIZE André-Marie**, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire.
- CISSE Abdoulaye**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DAGUÉ Abraham**, Collège Évangélique Mustahkbal Wa Radja, N'Djaména/Tchad.
- DERYABINA Svetlana Alexandrovna**, Université russe de l'amitié des peuples, Patrice Lumumba, Moscou, Fédération de Russie.
- DIAKHITÉ Mahamadou**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIALLO Amadou Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIENG Pape Laïty**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIOP Ismaila**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DIOUF Bouré**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- DYAKOVA Tatiana Alexandrovna**, Université d'État G. R. Derjavine de la ville de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.
- FAYE Cheikh Ahmed Tidiane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- FAYE Dethie**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- FOCKSIA DOCKSOU Nathaniel**, Université de N'Djaména /Tchad.
- GAYE Mar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- GUEYE Magueye**, Université Marie et Louis Pasteur de Besançon, France.
- IMOУ Yao Sougle-Man**, Université de Lomé, Togo.
- KANE Dame**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.
- KONÉ Djakaridja**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
- KONTIHIKOVA Svetlana Valentinovna**, Université d'État G.R. Derjavine de Tambov. Tambov, Fédération de Russie.
- KOUADIO Brou Ghislain**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.
- KOUAMÉ Fréjuss Yafessou**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**KOULIBALY Tidiane Kassoum**, Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

**LO Momath**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**NIANE Ballé**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SARR Serigne Momar**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SEYE Dame**, Université Iba Der THIAM de Thiès, Sénégal.

**SIMLIWA Amaëti**, Université de Kara, Togo.

**SOUMARE Fatoumata Tacko**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**SOW Ibrahim Sory**, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation, Guinée Conakry.

**TIEMTORÉ Windpouiré Zacharia**, École normale supérieure, Burkina Faso.

**TIMÉRA Mamadou Bouna**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**TINE Augustin**, Lycée d'Application Thierno Saidou Nourou TALL, Sénégal.

**TOURE Assane**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**WOBGO Boukaré**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.

**YAFFA Lamine**, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

**YAMÉOGO Maminata**, Université Norbert ZONGO, Burkina Faso.